Céleste Boursier-Mougenot – Perturbations + Révolutions + Tombeau

Fanny Dugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19248>

DOI: 10.4000/critiquedart.19248

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « Céleste Boursier-Mougenot – Perturbations + Révolutions + Tombeau », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 10 December 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19248> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19248>

This text was automatically generated on 10 December 2020.

Archives de la critique d'art

Céleste Boursier-Mougenot – Perturbations + Révolutions + Tombeau

Fanny Drugeon

- 1 *Perturbations, révolutions, tombeau*, les titres des trois publications consacrées à Céleste Boursier-Mougenot (né en 1961 à Nice, vit et travaille à Sète) sonnent comme autant de programmes. Il s'agit d'ailleurs bel et bien de trois approches singulières de l'œuvre de l'artiste. De son parcours de compositeur sont en quelque sorte nées des installations. Désormais le potentiel musical de tout élément est privilégié et au cœur de ces ouvrages.
- 2 Après *Etats seconds* en 2008, *Perturbations* constitue la deuxième monographie de l'artiste, consacrée à ses œuvres récentes (2008-2014), en lien avec l'exposition éponyme des Abattoirs à Toulouse. Les essais s'attachent aux différentes facettes de la musicalité, en puisant dans l'histoire de l'art et les liens entre sons, espace, formes. Le directeur des Abattoirs, Olivier Michelon, approfondit l'œuvre *bruitformé* (« Mettre le monde sur écoute – à l'écoute du monde », p. 10-35), Nikola Jankovic la question des origines (« Musique Céleste », p. 40-77), Emanuele Quinz les subtiles dimensions sonores et plastiques (« Ecosystèmes », p. 82-127), tandis qu'Emma Lavigne se concentre sur l'objet son et les piscines (« Le Jeu des perles de verres », p. 132-163).
- 3 Ces deux derniers reprennent ces questions dans la publication associée à l'exposition *Révolutions* de la Biennale de Venise 2015, Céleste Boursier-Mougenot représentant la France. La publication concourt en trois temps à retracer l'origine de l'installation du Pavillon français : Hervé Brunon en approfondit la nature –l'arbre–, Emanuele Quinz les origines dans le parcours de l'artiste, Emma Lavigne explicite l'accroche animiste de l'ensemble, principalement des arbres de *transHumus*.
- 4 *Tombeau* constitue enfin une approche plus personnelle. Benoît Viguié procède à une mise en regard des œuvres de l'artiste avec des citations. Il l'introduit en rappelant la découverte en 2012 d'*indexés v.1* de Boursier-Mougenot à New York, transformant en musique les flux boursiers à celle inattendue trois ans plus tard d'une citation de Paul

Valéry sur « la musique des cours de bourse ». S'ensuivent ainsi les rapprochements entre les extraits plus ou moins courts, croisant les époques et les horizons, de Victor Hugo à Giorgio Agamben, de Pierre de Ronsard à Georges Schéhadié ou Samuel Beckett, et les œuvres de Céleste Boursier-Mougenot, reproduites en noir et blanc, comme dans un rêve.